

---

## CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL – ÉVALUATION TECHNIQUE DE L’UICN

### SARYARKA - STEPPE ET LACS DU KAZAKHSTAN SEPTENTRIONAL (KAZAKHSTAN) – ID No. 1102 Rev

---

**Contexte:** Cette proposition a déjà été soumise au titre des quatre critères naturels pour examen à la 27<sup>e</sup> session du Comité du patrimoine mondial (Paris, 2003). Il s’agissait alors d’une proposition en série de trois sites: la Réserve naturelle d’État de Naurzum (87 700 ha), la Réserve de faune sauvage de Sarykopa (82 500 ha) et la Réserve naturelle d’État de Korgalzhyn (258 947 ha). Sur recommandation de l’UICN, le Comité du patrimoine mondial avait décidé de différer la proposition (Décision 27 COM 8C.6) et avait chargé, simultanément, l’UICN d’entreprendre une étude thématique pour l’Asie centrale qui a été terminée en 2005. Le dossier de la proposition révisée est soumis au titre des critères (ix) et (x) uniquement et comprend deux des trois éléments précédemment proposés, excluant Sarykopa (et adoptant une graphie différente, Korgalzhyn, pour un des deux autres éléments).

#### 1. DOCUMENTATION

- i) **Date de réception de la proposition par l’UICN:** avril 2007
- ii) **Informations complémentaires officiellement demandées puis fournies par l’État partie:** l’UICN a demandé des informations complémentaires le 15 novembre 2007, après la mission d’évaluation sur le terrain. La réponse de l’État partie est arrivée par courriel le 30 novembre 2007.
- iii) **Fiches techniques PNUE-WCMC:** 9 références (y compris la proposition)
- iv) **Littérature consultée:** Aitzhanov, M. (1998) **Creating a Biosphere Reserve: Opportunities for the Tengiz Lakes, Kazakhstan.** In: Dömpke, S. and Succow, M. (eds.) *Cultural Landscapes and Nature Conservation in Northern Eurasia*, NABU, Bonn, pp.261-264; Dugan, P. et al. (eds) (1993) **Wetlands in Danger: A Mitchell Beazley World Conservation Atlas.** Mitchell Beazley and IUCN, London; Forestry and Hunting Committee (2006) **Management Plan of Korgalzhyn State Nature Reserve.** Ministry of Agriculture of the Republic of Kazakhstan; IUCN-WCPA (2000) **Proceedings of the Seminar on the Protection and Conservation of Grasslands in East Asia.** Grasslands Task Force, IUCN-WCPA, Gland, Switzerland; Kovshar, A.F. (ed.) (2000) **The Key Wetlands of the North Kazakhstan.** Tethys, Almaty; Krever, V. et al. (eds) (1998) **Biodiversity Conservation in Central Asia: An Analysis of Biodiversity and Current Threats and Initial Investment Portfolio.** WWF, Moscow; Magin, C. (2005) **World Heritage Thematic Study for Central Asia: A Regional Overview.** IUCN, Gland, Switzerland; Magin, C. and Chape, S. (2004) **Review of the World Heritage Network: Biogeography, Habitats and Biodiversity.** UNEP-WCMC and IUCN, Cambridge, UK; Schielzeth, H. et al. (2008) **Waterbird population estimates for a key staging site in Kazakhstan: a contribution to wetland conservation on the Central Asian flyway.** Bird Conservation International, 18: 71-86; Tolvanen, P., Aarvak, T. and Bragina, T. (2001) **Conservation work for the wetlands and monitoring the autumn staging of Lesser White-fronted Goose in the Kustanay region, north-west Kazakhstan.** WWF Finland Report, 13: 30-33; Vlasov, A. (2002) **Preserving the steppes of Russia, Ukraine and Kazakhstan.** Russian Conservation News, 29: 20-21; Yerokhov, S. (2001) **Overview of Undertaken Measures on Migratory Waterfowls Conservation in Kazakhstan.** In: Issue 3/4 of the Northeast and East Central Asia National Biodiversity Strategies and Action Plans Newsletter, Biodiversity Planning Support Programme UNEP/UNDP.
- v) **Consultations:** 6 évaluateurs indépendants. De larges consultations ont eu lieu durant la mission d’évaluation avec des experts locaux et des fonctionnaires compétents des gouvernements national et local, le personnel de projets de conservation et des experts de terrain de plusieurs organisations nationales et internationales de la conservation.
- vi) **Visite du site:** Chris Magin, septembre-octobre 2007
- vii) **Date à laquelle l’UICN a approuvé le rapport:** avril 2008

## 2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

Saryarka – steppe et lacs du Kazakhstan septentrional, est un bien en série comprenant deux aires protégées: la Réserve naturelle d'État de Naurzum et la Réserve naturelle d'État de Korgalzhyn. La superficie totale du bien proposé atteint 450 344 ha ; le bien est un groupe constitué des trois zones centrales de Naurzum et d'une zone indépendante, celle de Korgalzhyn, comme on le voit dans le tableau 1. La proposition mentionne aussi des zones tampons pour tous les éléments du bien proposé, couvrant au total 211 147,5 ha et comprenant un corridor écologique qui relie les trois éléments de Naurzum. Les zones tampons ne font pas partie du bien proposé mais contribuent à la protection et à la gestion efficaces de ses valeurs et de son intégrité.

Naurzum et Korgalzhyn comprennent deux groupes de lacs d'eau douce et d'eau salée situés dans un bassin versant compris entre des rivières s'écoulant vers le nord et l'Arctique et vers le sud et le bassin Aral-Irtysh. Ils se trouvent dans la steppe tempérée eurasiennne qui va de la mer Noire jusqu'à la frontière de la Chine; une zone immense de plus de 3000 km d'ouest en est et de plus de 500 km du nord au sud. La steppe eurasiennne s'étend sur la moitié nord du Kazakhstan. Elle est bordée par la taïga de conifères au nord et des semi-déserts au sud. Les réserves ont un climat continental marqué aux étés chauds et secs et aux hivers froids avec des quantités de neige relativement faibles.

Naurzum se trouve à une altitude de 200 à 350 m et à environ 220 km au sud de la ville de Kostanay, dans la dépression de Turgai, une vallée de 25 à 30 km de large. Le fond de la dépression est formé d'anciennes terrasses fluviales et lacustres, aujourd'hui parsemées d'un réseau entremêlé de lacs qui se remplissent en hiver. La Réserve naturelle d'État de Naurzum se compose de trois zones centrales intégralement

protégées, entourées par des zones tampons et reliées par un corridor écologique. Le secteur le plus vaste, le groupe Naurzum–Karagay, entoure le complexe de zones humides de Naurzum qui comprend plus d'une dizaine de lacs nommés avec une aire totale de zones humides de 40 000 ha. Environ 30 km au nord-ouest, on trouve une zone de steppe avec des parcelles forestières et des affleurements spectaculaires de collines d'argiles rouges, jaunes et blanches (le groupe Tersek-Karagay), et à environ 20 km à l'ouest, une autre zone de steppe de grande qualité (le groupe Sypsyn–Aebu). Les années de sécheresse extrême, de nombreux lacs s'assèchent et le vent éparpille les algues et les nombreux nutriments minéraux dans la steppe environnante, forçant l'ensemble de l'écosystème aquatique à se reconstituer lui-même dès le début de la nouvelle phase humide du cycle.

Korgalzhyn est à une altitude de 300 à 400 m, à quelque 120 km au sud-ouest de la capitale, Astana. La réserve est située à 350 km à l'est de Naurzum, dans une dépression qui est un ancien lit lacustre, dans les collines kazakhs ondoyantes. La Réserve naturelle d'État de Korgalzhyn se compose du vaste système lacustre Korgalzhyn-Tengiz, un complexe de marais qui drainent vers l'intérieur et de lacs salés et d'eau douce au niveau fluctuant, alimentés par un fleuve permanent, la Nura et un fleuve intermittent, le Kulanuptes. On estime que la zone humide de la réserve naturelle, entourée de steppe, couvre, en tout, 200 000 ha. Le lac Tengiz est le plus grand lac avec 159 000 ha mais sa superficie peut rétrécir jusqu'à 113 000 ha après une sécheresse. Il est salé, a un lit de sédiments épais et est entouré d'immenses vasières. Le delta du fleuve Nura, lorsqu'il est inondé, devient un vaste lac peu profond, le lac Korgalzhyn (47 100 ha), un labyrinthe de canaux bordés de *Phragmites*. La plupart des cours d'eau et des lacs sont peu profonds, salins et saisonniers. Les eaux souterraines sont également salines mais il y a quelques sources d'eau douce. La faune et la flore diverses des zones humides ont évolué en phase avec les cycles humides et secs.

**Tableau 1:** Zones centrales du bien proposé et leurs zones tampons

Nom de la zone	Province	Superficie (ha)	
		Zones centrales	Zones tampons
Réserve naturelle d'État de Naurzum–Groupe Naurzum–Karagay	Kostanai	139 714	36 287,7
Réserve naturelle d'État de Naurzum–Groupe Sypsyn–Aebu	Kostanai	38 720	11 624
Réserve naturelle d'État de Naurzum–Groupe Tersek-Karagay	Kostanai	12 947	37 655,8
Réserve naturelle d'État de Naurzum–corridor écologique reliant les groupes ci-dessus	Kostanai	-	31 159
Réserve naturelle d'État de Korgalzhyn	Akmolinsk et Karaganda	258 963	94 421
<b>Total</b>		<b>450 344</b>	<b>211 147,5</b>

Les zones humides de Saryarka se trouvent à un carrefour important des voies de migration d'oiseaux d'Asie centrale. Des oiseaux d'eau venus d'aussi loin que l'Italie et la Finlande à l'ouest, de Yakoutie à l'est, de l'Arctique au nord et de l'Australie au sud, dépendent des zones humides du Kazakhstan pour nicher, muer et se nourrir durant les saisons de migration. Les lacs de Korgalzhyn servent de lieux de nutrition pour 15 à 16 millions d'oiseaux, y compris des groupes de 2,5 millions d'oies. Après les pluies, ces lacs accueillent 350 000 oiseaux d'eau nicheurs tandis que sur les lacs de Naurzum on trouve jusqu'à 500 000 oiseaux d'eau nicheurs. Au total, 351 espèces d'oiseaux (112 espèces reproductrices et 239 migratrices) ont été dénombrées dans les réserves naturelles. Le lac Tengiz est le site de nidification le plus septentrional du monde pour le flamant rose: 10 000 couples sont présents sur le site.

Parmi les espèces menacées au plan mondial que l'on trouve à Saryarka, il y a la grue de Sibérie (trois oiseaux ont été observés en 2001, un oiseau à Naurzum en 2007), le courlis à bec grêle (recensements historiques) et l'érisma à tête blanche (qui niche dans la région), l'oie naine, la bernache à cou roux, le pélican frisé, l'aigle de Pallas, l'aigle criard et l'aigle impérial oriental, le faucon crécerellette, le râle des genêts, la grande outarde et le vanneau sociable. Parmi les oiseaux migrants, on note le canard siffleur, le canard colvert, le fuligule milouin, la nette rousse, le combattant varié et le foulque macroule y passent en nombre considérable. Korgalzhyn est le plus grand site étape continental du monde pour le phalarope à bec étroit et il se pourrait que plusieurs centaines de milliers de spécimens soient présents.

Saryarka contient aussi d'importantes zones de steppe: 120 000 ha seraient non labourés ou « vierges » – en particulier dans le secteur occidental de Naurzum. Le bien proposé compte près de 770 espèces de plantes, soit un tiers des espèces de plantes du Kazakhstan et plus de la moitié de la flore de steppe de la région. Sur le plan botanique, Naurzum est le secteur le plus divers de la proposition avec environ 600 espèces de plantes. C'est une zone de transition écologique où la forêt septentrionale de *Pinus sylvestris* atteint sa limite la plus méridionale et entre en contact avec la flore du désert semi-aride qui se trouve à sa limite la plus septentrionale. Naurzum contient aussi une variété de types de steppes, y compris une steppe sèche dominée par le stipe plumeux et une steppe sableuse de broussailles avec des amandiers, des cerisiers et des genévriers. La marge discontinuée forêt/steppe est un habitat très important pour les rapaces dont beaucoup nichent dans les pins, à proximité des proies abondantes de la steppe. Le bien contient 70% des représentants de l'ordre des falconidés au Kazakhstan, soit 28 espèces au total avec 18 espèces (notamment l'aigle impérial oriental, l'aigle royal, le pygargue à queue blanche et l'aigle

des steppes) nichant dans le site. Il contient aussi une des rares populations stables de faucons sacrés au Kazakhstan.

Parmi les 53 espèces de mammifères du bien proposé, beaucoup sont des rongeurs de la steppe comme la marmotte bobac, le spermophile, l'écureuil terrestre, le lemming et le pika de la steppe, une espèce vulnérable. Les grands mammifères comprennent des carnivores comme le lynx, le loup, le renard roux, le renard corsac, le blaireau et le putois de Sibérie. Les ongulés sont représentés par l'élan, le chevreuil, le sanglier et un petit nombre d'antilopes saïgas en danger critique d'extinction. On trouve aussi dans le bien 10 espèces de reptiles et d'amphibiens, 16 espèces de poissons et plus de 1000 espèces d'invertébrés.

### 3. COMPARAISON AVEC D'AUTRES SITES

Saryarka se trouve vers l'extrémité orientale de la province biogéographique de la steppe pontienne qui couvre environ 1,9 million de km<sup>2</sup>. La steppe mongolo-mandchoue se trouve à l'est de la steppe pontienne et part de la Mongolie pour pénétrer dans le nord de la Chine. Le paysage est très semblable à celui de la steppe pontienne mais, écologiquement, il est tout à fait différent et porte souvent le nom de « steppes orientales ». Celles-ci sont sous l'influence des pluies de mousson asiatique en été tandis que Saryarka se trouve dans les « steppes occidentales » influencées par l'océan Atlantique.

Il y a de nombreuses autres aires protégées remarquables de steppe et de zones humides dans la région et au voisinage; cependant, il y a peu d'informations sur de nombreuses aires protégées de la région. L'UICN a mené son analyse comparative sur la base de l'étude thématique de 2005 sur l'Asie centrale en tenant compte à la fois des valeurs de steppe et de zones humides pour lesquelles Saryarka est proposée.

Dans le tableau 2, les valeurs de la steppe de Saryarka sont comparées à celles d'autres sites clés. Le bien proposé contient plus de 200 000 ha de la steppe d'Asie centrale, dont plus de la moitié est intacte, qui fait partie du biome des prairies tempérées actuellement mal représenté sur la Liste du patrimoine mondial. Aucune autre réserve de steppe de taille comparable à Saryarka n'existe au Kazakhstan ou ailleurs, dans les « steppes occidentales ». Les quelques réserves qui comprennent d'importantes zones de steppe naturelle, y compris le Bien du patrimoine mondial du bassin d'Uvs Nuur de plus grande dimension, se trouvent plus loin à l'est dans les « steppes orientales », une province biogéographique différente. Les zones de steppe de Saryarka sont un refuge précieux pour plus de la moitié des espèces de la flore steppique de la région, pour plusieurs espèces d'oiseaux menacés

et pour l'antilope saïga en danger critique d'extinction, une espèce autrefois abondante mais aujourd'hui très réduite dans toute son aire de répartition par les pressions du braconnage.

Les valeurs de Saryarka pour les zones humides sont comparées avec celles d'autres sites clés dans le tableau 3. Du point de vue de la diversité des oiseaux, le bien proposé abrite un nombre d'espèces semblable à celui d'autres zones de la grande région, y compris des espèces d'oiseaux d'eau et de rapaces menacées semblables. Toutefois, Saryarka

diffère par le très grand nombre d'oiseaux que le site accueille ainsi que par son très haut niveau d'intégrité. Les zones humides de Saryarka sont d'importance exceptionnelle pour les oiseaux d'eau migrateurs, y compris d'importantes populations d'espèces menacées au plan mondial car elles sont des étapes et des carrefours clés sur les voies de migration d'Asie centrale. D'après l'évaluation de la proposition présente et de la proposition précédente, on peut considérer que Saryarka comprend les zones humides les plus importantes d'Asie centrale.

**Tableau 2:** Ressemblances et différences clés entre Saryarka et d'autres sites de la steppe

Nom de la zone	Description
Réserve naturelle de prairie de Tian Shan Zhongbu Gongnaisi (Chine)	Steppe mongolo-mandchoue. Aire protégée de prairie steppique (66 667 ha). Province biogéographique différente de celle de Saryarka.
Réserve naturelle de prairie de Xilinguole (Chine)	Steppe mongolo-mandchoue. Vaste aire protégée de prairie steppique (1 078 600 ha) comprenant deux systèmes lacustres salés. Province biogéographique différente de celle de Saryarka.
Parc national de Hortobágy - la Puszta (Hongrie)	Steppe pannonicienne. Paysage culturel du patrimoine mondial (74 820 ha) qui comprend des marais salés saisonniers le long des plaines d'inondation d'anciens cours d'eau. Importance pour la conservation de quelques espèces menacées que l'on trouve aussi dans la steppe kazakhe. Toutefois, c'est une steppe secondaire et artificielle qui n'est pas comparable à la steppe naturelle et aux zones humides de Saryarka. Province biogéographique différente de celle de Saryarka.
Steppe de Mongolie orientale (Mongolie)	Steppe mongolo-mandchoue. Classée Aire intégralement protégée (Catégorie Ib de gestion des aires protégées UICN) en 1992 (570 374 ha). Province biogéographique différente de celle de Saryarka.
Aire intégralement protégée de Nomrog (Mongolie)	Steppe mongolo-mandchoue. Steppe herbacée dans une province biogéographique différente de celle de Saryarka et beaucoup plus à l'est. Avec ses 31 205 ha, elle est aussi beaucoup plus petite que Saryarka.
Bassin d'Uvs Nuur (Mongolie, Fédération de Russie)	Steppe mongolo-mandchoue. Bien naturel du patrimoine mondial (1 068 853 ha) composé de douze aires protégées représentant les principaux biomes de l'Eurasie orientale, notamment les écosystèmes de désert, de steppe, de forêt, de montagne et de zones humides. Un des meilleurs paysages de steppe naturelle restant en Eurasie mais dans une province biogéographique différente de celle de Saryarka
Réserve naturelle d'État d'Orenburgsky (Fédération de Russie)	Steppe pontienne. Forêt protégée (21 653 ha) avec un peu de steppe; toutefois, elle est relativement petite et fragmentée et l'on n'y trouve pas de grands herbivores.
Réserve de biosphère d'État du tchernoziom central (Fédération de Russie)	Steppe pontienne. Steppes de prairie à grande diversité floristique. Protège certains des derniers vestiges de steppe non perturbée d'Europe entourés par des terres soumises à une agriculture intensive. Avec une zone centrale de 6287 ha (comprenant 3300 ha de steppe non perturbée en cinq blocs séparés) elle est beaucoup plus petite que Saryarka.
Réserve de biosphère Askaniya Nova (Ukraine)	Steppe pontienne. Steppe à stipe plumeux. Avec 33 307 ha (zone centrale de 11 054 ha) elle est beaucoup plus petite que Saryarka.
Réserve de biosphère Chernomorskiy (Ukraine)	Steppe pontienne. Sur le littoral de la mer Noire. Comprend trois sites Ramsar. Steppe côtière et boisée contrastant avec la steppe herbacée ouverte de Saryarka. Avec une zone centrale de 70 509 ha (dont 56 361 ha en milieu marin) elle est plus petite que Saryarka.
Réserve naturelle d'État Luganskiy (Ukraine)	Steppe pontienne. Très petite et fragmentée avec seulement 1607 ha de superficie et divisée en trois secteurs.



## 4. INTÉGRITÉ

### 4.1 Statut juridique

Les Réserves naturelles d'État de Korgalzhyn et de Naurzum bénéficient depuis longtemps d'une protection juridique en tant que réserves naturelles intégrales (Catégorie Ia de gestion des aires protégées définie par l'UICN). Naurzum a été créée en 1931 et agrandie en 1998 et 2004. Lors du dernier agrandissement, une zone tampon de 2 km et un corridor écologique ont été établis pour relier les trois aires intégralement protégées de la réserve. Korgalzhyn a été créée en 1968. Peu après, tous les établissements et toutes les fermes ont été déplacés au-delà des limites de la réserve et une usine de transformation du roseau a été fermée. Depuis 1974, l'industrie de la pêche est fermée et une zone tampon de 2 km est établie. À l'origine, la superficie de la réserve était de 177 200 ha, dont 147 600 ha de lacs mais la réserve a été agrandie deux fois pour atteindre aujourd'hui une superficie totale de 258 963 ha.

Toutes les terres qui se trouvent dans les zones centrales de Korgalzhyn et de Naurzum appartiennent à l'État et aucun établissement permanent n'est autorisé. Aucune utilisation d'animaux et de plantes sauvages n'est permise et le nombre de visiteurs autorisés à entrer dans le bien est limité. Les terres des zones tampons appartiennent essentiellement à l'État et sont des zones agricoles et de réserve. Les terres agricoles sont partiellement utilisées par les agriculteurs locaux. Toute action susceptible de causer des changements substantiels dans les conditions naturelles est interdite dans les zones tampons qui sont elles-mêmes contrôlées par l'administration de la réserve. Dans les zones tampons (y compris dans le corridor écologique de Naurzum), la chasse est interdite toute l'année et les seules activités agricoles autorisées sont l'élevage et la coupe de foin. Cette dernière n'est permise qu'en dehors de la saison de reproduction des espèces qui nichent au sol telles que l'alouette nègre et l'alouette à queue blanche mais, en tout cas, uniquement dans les bassins plus humides de longues herbes qui ne sont pas des zones

**Tableau 3:** Ressemblances et différences clés entre Saryarka et d'autres sites de zones humides

Nom de la zone	Description
Lacs du bas Turgay et d'Irgiz (Kazakhstan)	Grand groupe de lacs. Bon exemple de zone humide en marge d'une zone aride (le désert de Kyzyl-Kum). Lieu de mue très important pour de nombreuses espèces d'oiseaux d'eau. Les bonnes années, on a compté 1,5 million d'oiseaux d'eau et de limicoles migrateurs. Site inscrit en 1993 au Registre de Montreux de la Convention de Ramsar des sites prioritaires pour l'application de mesures de conservation (des barrages, en amont, coupent l'apport d'eau).
Delta de l'Oural (Kazakhstan)	Peu d'information disponible. On estime que le site entretient jusqu'à 25 millions d'oiseaux migrateurs. Pas de statut national de protection. N'est pas un site Ramsar.
Bassin d'Uvs Nuur (Mongolie, Fédération de Russie)	Inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 2003 (1 068 853 ha). Comprend trois zones humides et le lac d'Uvs Nuur lui-même – le plus grand lac salé de la steppe mongole occidentale (335 000 ha). On a dénombré 368 espèces d'oiseaux, dont plusieurs espèces importantes au plan international. Le lac d'Uvs Nuur est plus grand que le lac Tengiz (Saryarka) mais il est moins important pour les oiseaux migrateurs et son hydrologie est plus simple.
Delta du Danube (Roumanie)	Inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1991 (547 000 ha). Seul bien naturel de la steppe pontienne inscrit sur la Liste du patrimoine mondial – sa superficie est supérieure à celle des zones humides de Saryarka mais les deux sites sont comparables du point de vue de la diversité des oiseaux (312 espèces dénombrées). En hiver, le delta du Danube accueille des oiseaux d'eau en nombre comparable à Saryarka, mais le nombre d'oiseaux d'eau n'est aujourd'hui qu'une fraction de ce qu'il était. L'intégrité naturelle est compromise depuis le début du 20 <sup>e</sup> siècle, en grande partie par l'expansion de l'agriculture, les travaux de génie hydraulique et la pollution.
Lacs Chany (Fédération de Russie)	Site Ramsar. 364 848 ha de systèmes lacustres caractéristiques de la forêt-steppe de Sibérie occidentale. Accueille de grandes populations d'oiseaux d'eau nicheurs et migrateurs dont les effectifs dépassent parfois 20 000 spécimens, y compris des espèces menacées au plan mondial.
Forêt-steppe de Tobol-Ishim (Fédération de Russie)	Site Ramsar. 1 217 000 ha de la forêt-steppe de la plaine sibérienne occidentale dans la province biogéographique de la taïga ouest-urasienne. Important pour des populations d'oiseaux migrateurs et nicheurs. Mosaïque de zones humides dans la forêt-steppe entretenant une diversité riche et importante d'habitats et d'espèces, notamment des oiseaux menacés au plan mondial.
Delta de la Volga (Fédération de Russie)	Site Ramsar. 66 816 ha sur 650 000 ha sont intégralement protégés en Réserve naturelle d'État. Très important habitat pour la faune sauvage avec une très grande intégrité naturelle, il accueille 5-7 millions d'oiseaux durant les migrations de printemps et d'automne.

convenant aux oiseaux nicheurs. Le labourage n'est pas autorisé. Autour des postes de garde situés aussi bien à Korgalzhyn qu'à Naurzum, les gardes ont le droit de cultiver un jardin et d'avoir un cheval de trait et un peu de bétail pour leur subsistance.

#### 4.2 Limites

Le bien proposé comprend des habitats steppiques et lacustres de grande qualité qui sont fondamentaux pour la conservation à long terme de sa diversité biologique et chacune des deux zones composantes est de taille suffisante pour maintenir les processus biologiques et écologiques associés. Tous les points d'accès dans les zones centrales font l'objet d'une signalisation et les routes principales sont gardées par des postes de garde fixes. L'État partie prévoit d'agrandir la zone centrale de Korgalzhyn d'ici à la fin de 2008 pour inclure des zones de steppe et des zones humides supplémentaires.

Les zones tampons ont été délimitées par le labourage d'une bande de steppe de quelques mètres de large qui fait office de barrière visuelle et physique et de coupe-feu. La loi détermine que les zones tampons mesurent au minimum 2 km de large mais peuvent être plus larges si nécessaire. La planification est en cours pour agrandir la zone tampon autour de Korgalzhyn d'une superficie de 211 700 ha comme base pour l'établissement d'une réserve de biosphère de l'UNESCO. En outre, on envisage d'accorder le statut d'aire protégée à un million d'hectares supplémentaires de la région connue au Kazakhstan sous le nom de « steppe de la faim » – une steppe semi-désertique au sud-ouest du lac Tengiz (autour des lacs Kipshak et Kirey) dans l'oblast de Karagandinski, une zone qui a toujours été un habitat important pour l'antilope saïga. L'UICN note que cette extension est importante pour des espèces menacées telles que l'antilope saïga et la grande outarde qui ont besoin de vastes régions de steppe pour maintenir des populations viables.

#### 4.3 Gestion

Le nombre d'employés de Korgalzhyn et de Naurzum est excellent et assure aux deux sites une bonne protection et une bonne application des lois. Les gardes qui sont armés utilisent des véhicules motorisés, des motos, des bateaux et des chevaux pour patrouiller et les incidents de braconnage sont extrêmement rares. Le bien proposé bénéficie d'un appui international, notamment du PNUD, du SEM, de la RSPB et du WWF ainsi que d'un soutien important au niveau politique. Autrefois, les réserves souffraient d'un financement insuffisant mais les budgets ont été multipliés par dix depuis cinq ans et la qualité de l'équipement ainsi que la motivation sont élevées. Un plan de gestion complet pour Korgalzhyn a été élaboré en 2006 avec la participation d'experts internationaux et un plan de gestion pour Naurzum a été approuvé en novembre 2007.

Actuellement, il y a peu de visiteurs dans le bien mais le tourisme augmentera probablement à l'avenir et doit être bien planifié et géré. De petits logements sont en préparation à Korgalzhyn mais il n'y a pas de constructions à Naurzum. Une section importante du centre administratif de Korgalzhyn est en train d'être transformée en centre d'éducation à l'environnement et d'interprétation.

Les zones humides de la Réserve de faune sauvage de Sarykopa (Aire de protection de la nature d'État de Sary-Kopinskiy) se trouvent à environ 100 km au sud de Naurzum. Elles ne sont pas incluses dans la proposition actuelle mais cette zone est actuellement traitée comme faisant partie de la Réserve naturelle d'État de Naurzum aux fins de sa gestion et leur importance internationale est reconnue. L'État partie prévoit de faire de Sarykopa, en 2008, une réserve naturelle d'État comme l'avait recommandé l'UICN en 2003, avec une zone centrale d'environ 300 000 ha. Sarykopa était intégrée dans la proposition d'origine et pourrait devenir une extension future du bien actuellement proposé.

#### 4.4 Menaces et activités anthropiques

Depuis 10 ans, la transition économique a eu des incidences considérables sur l'agriculture du Kazakhstan dans son ensemble. Autrefois, la région de Naurzum était un grand producteur de céréales et de bétail mais la superficie consacrée au blé est aujourd'hui inférieure à 50% de celle d'il y a 10 ans et le bétail a diminué de plus de 90% depuis cette époque. La région est une des plus pauvres du Kazakhstan et souffre d'un chômage élevé. Il n'y a pas, actuellement, de plan de développement économique pour la région et le dépeuplement augmentera sans doute. En conséquence, les pressions anthropiques sur le bien proposé diminueront vraisemblablement.

La viabilité permanente de l'écosystème du lac Tengiz dépend du maintien du régime hydrologique, et en particulier des apports d'eau du fleuve Nura. En 1974, un canal a été construit pour détourner l'eau de la Nura vers le fleuve Ishim mais ce canal a été fermé en 1977 par crainte de pollution au mercure de la Nura par les usines chimiques de Temirtau. Depuis 1990, la qualité de l'eau de la Nura s'est considérablement améliorée suite au déclin de la production industrielle et de l'agriculture irriguée et les émissions de mercure ont totalement cessé. Le gouvernement du Kazakhstan, en coopération avec la Banque mondiale, est en train de mettre en œuvre un projet de USD 40 millions pour nettoyer le mercure dans la Nura (2003-2009). Le renforcement des règlements environnementaux en vigueur aboutira probablement à la réduction des autres polluants. L'État partie a également élargi le mandat de l'Autorité de gestion du bassin fluvial de la Nura en 2003 et la Réserve naturelle d'État de Korgalzhyn est aujourd'hui représentée au conseil d'administration.

Un petit nombre d'espèces exotiques se sont établies à Saryarka. Le rat musqué s'y est installé en 1944 mais n'est pas considéré comme une menace pour l'écologie des zones humides. La carpe, la brème et le sandre ont également été introduits dans les lacs mais n'ont pas eu des effets négatifs importants sur les espèces de poissons indigènes.

L'antilope saïga, en danger critique d'extinction, est une espèce clé pour les écosystèmes de steppe d'Asie centrale et, autrefois, le pacage des saïgas jouait un rôle majeur dans le maintien des écosystèmes. La population a baissé de 95% en 15 ans seulement, par suite du braconnage non contrôlé dans toute l'aire de répartition. Il ne semble pas, actuellement, qu'une seule aire protégée d'Asie centrale puisse préserver l'avenir du saïga parce que l'animal entreprend des migrations saisonnières à très grandes distances. Toutefois, Saryarka protège une partie de l'habitat et des lieux de mise bas régulièrement utilisés par la population la plus menacée de saïgas qui se trouve à la limite septentrionale de son aire de répartition. Depuis 2003, l'État partie a déjà étendu la zone centrale de Naurzum de manière à inclure 103 681 ha de steppe supplémentaires et est actuellement en train d'ajouter une autre grande superficie de steppe intacte du côté occidental de Korgalzhyn. Korgalzhyn et Naurzum constitueront des zones protégées centrales dans la nouvelle Initiative de conservation Altyn Dala (la steppe d'or) dont le but est de restaurer la population de saïgas de Betpak-Dala et de conserver la steppe et les habitats semi-désertiques du Kazakhstan central couvrant 3 à 4 millions d'hectares.

En résumé, l'UICN considère que le bien satisfait aux conditions nécessaires d'intégrité énoncées dans les Orientations.

## 5. AUTRES COMMENTAIRES

### 5.1 Justification de l'approche sérielle

Lorsque l'UICN évalue une proposition en série, elle se pose les questions suivantes:

#### a) Comment l'approche sérielle se justifie-t-elle?

Les Réserves naturelles d'État de Korgalzhyn et de Naurzum se trouvent dans la même province biogéographique et protègent des habitats steppiques et lacustres de grande qualité. Elles contiennent des zones humides exceptionnelles de la région eurasienne et sont des sites étapes et des carrefours d'importance critique sur les voies de migration d'oiseaux d'Asie centrale. L'approche sérielle se justifie par les valeurs importantes et complémentaires de conservation de la nature des deux réserves.

#### b) Les éléments séparés du site sont-ils liés sur le plan fonctionnel?

Le lien fonctionnel essentiel concerne la vaste protection complémentaire que les sites procurent à des habitats lacustres et steppiques de haute qualité dans la même province biogéographique. Les liens écologiques spécifiques entre Naurzum et Korgalzhyn ne sont pas forts en raison de la distance qui les sépare (350 km) bien que certains oiseaux migrent sans doute entre les deux réserves.

#### c) Existe-t-il un cadre de gestion global pour toutes les unités?

Un plan de gestion intégré a été rédigé pour l'ensemble du bien proposé et soumis au ministère des Ressources naturelles et de la Protection de l'environnement pour adoption. Le gouvernement a également consacré des ressources à son application réelle.

L'UICN conclut que l'approche sérielle invoquée se justifie dans ce cas.

## 6. APPLICATION DES CRITÈRES

Le bien est proposé au titre des critères (ix) et (x). L'UICN considère que le bien proposé remplit les critères (ix) et (x) en s'appuyant sur l'évaluation suivante:

#### Critère (ix): processus écologiques et biologiques

Le bien contient des zones importantes de steppe et de lacs où les processus biologiques et écologiques associés sont essentiellement non perturbés. Les dynamiques saisonnières de l'hydrologie, de la chimie et de la biologie des lacs, avec la faune et la flore diverses des zones humides, ont évolué à travers des cycles complexes d'humidification et d'assèchement et sont d'importance et d'intérêt scientifiques mondiaux. Les zones humides des Réserves naturelles d'État de Korgalzhyn et de Naurzum sont des carrefours et des sites de repos essentiels sur les voies de migration des oiseaux, en Asie centrale et revêtent une importance exceptionnelle pour les oiseaux d'eau migrateurs sur la voie qui les mène d'Afrique, d'Europe et d'Asie du Sud vers leurs sites de nidification de Sibérie occidentale et orientale. Le bien contient aussi plus de 200 000 ha de la steppe d'Asie centrale – dont plus de la moitié est intacte – qui fait partie du biome des prairies tempérées actuellement mal représenté sur la Liste du patrimoine mondial.

L'UICN considère que le bien proposé remplit ce critère.

### **Critère (x): diversité biologique et espèces menacées**

Les Réserves naturelles d'État de Korgalzhyn et de Naurzum protègent de vastes superficies des habitats naturels steppiques et lacustres entretenant une gamme diverse de la flore et de la faune d'Asie centrale ainsi que des quantités énormes d'oiseaux migrateurs, notamment des populations importantes de nombreuses espèces menacées au plan mondial. Les lacs Korgalzhyn-Tengiz sont des lieux de nourrissage pour 15 à 16 millions d'oiseaux, y compris des troupeaux d'oies comptant jusqu'à 2,5 millions de spécimens. On y trouve aussi 350 000 oiseaux d'eau nicheurs tandis que les lacs de Naurzum accueillent 500 000 oiseaux d'eau nicheurs. Les zones steppiques du bien sont un refuge précieux pour plus de la moitié des espèces de la flore steppique de la région, pour de nombreuses espèces d'oiseaux menacées et pour l'antilope saïga en danger critique d'extinction, une espèce autrefois abondante mais dont les populations ont été fortement réduites dans toute l'aire de répartition par les pressions du braconnage.

L'UICN considère que le bien proposé remplit ce critère.

## **7. RECOMMANDATIONS ET ATTESTATION DE VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE**

L'UICN recommande que le Comité du patrimoine mondial adopte la décision suivante:

*Le Comité du patrimoine mondial,*

1. Ayant examiné les documents **WHC-08/32.COM/8B** et **WHC-08/32.COM/INF.8B2**,
2. Inscrit **Saryarka - Steppe et lacs du Kazakhstan septentrional, Kazakhstan**, sur la Liste du patrimoine mondial, sur la base des **critères (ix) et (x)**;
3. Adopte l'Attestation de valeur universelle exceptionnelle suivante :

#### **Valeurs**

*Saryarka - Steppe et lacs du Kazakhstan septentrional, protège des zones importantes et essentiellement non perturbées de la steppe et des lacs d'Asie centrale, dans les Réserves naturelles d'État de Korgalzhyn et de Naurzum. Les zones humides du bien revêtent une importance exceptionnelle pour les oiseaux d'eau migrateurs, notamment d'importantes populations d'espèces menacées au plan mondial, car elles sont des carrefours et des sites de repos essentiels sur les voies de migration d'Asie centrale. Les zones steppiques du bien sont un important*

*refuge pour plus de la moitié des espèces de la flore steppique de la région, plusieurs espèces d'oiseaux menacées et l'antilope saïga qui est en danger critique d'extinction;*

Critère (ix) – Processus biologiques et écologiques en cours : *Le bien contient des zones importantes de steppe et de lacs où les processus biologiques et écologiques associés sont essentiellement non perturbés. Les dynamiques saisonnières de l'hydrologie, de la chimie et de la biologie des lacs, avec la faune et la flore diverses des zones humides, ont évolué à travers des cycles complexes d'humidification et d'assèchement et sont d'importance et d'intérêt scientifiques mondiaux. Les zones humides des Réserves naturelles d'État de Korgalzhyn et de Naurzum sont des carrefours et des sites de repos essentiels sur les voies de migration des oiseaux, en Asie centrale et revêtent une importance exceptionnelle pour les oiseaux d'eau migrateurs sur la voie qui les mène d'Afrique, d'Europe et d'Asie du Sud vers leurs sites de nidification de Sibérie occidentale et orientale. Le bien contient aussi plus de 200 000 ha de la steppe d'Asie centrale – dont plus de la moitié est intacte – qui fait partie du biome des prairies tempérées actuellement mal représenté sur la Liste du patrimoine mondial;*

Critère (x) – Diversité biologique et espèces menacées : *Les Réserves naturelles d'État de Korgalzhyn et de Naurzum protègent de vastes superficies des habitats naturels steppiques et lacustres entretenant une gamme diverse de la flore et de la faune d'Asie centrale ainsi que des quantités énormes d'oiseaux migrateurs, notamment des populations importantes de nombreuses espèces menacées au plan mondial. Les lacs Korgalzhyn-Tengiz sont des lieux de nourrissage pour 15 à 16 millions d'oiseaux, y compris des troupeaux d'oies comptant jusqu'à 2,5 millions de spécimens. On y trouve aussi 350 000 oiseaux d'eau nicheurs tandis que les lacs de Naurzum accueillent 500 000 oiseaux d'eau nicheurs. Les zones steppiques du bien sont un refuge précieux pour plus de la moitié des espèces de la flore steppique de la région, pour de nombreuses espèces d'oiseaux menacées et pour l'antilope saïga en danger critique d'extinction, une espèce autrefois abondante mais dont les populations ont été fortement réduites dans toute l'aire de répartition par les pressions du braconnage;*

#### **Intégrité**

*Le bien contient des habitats lacustres et steppiques de haute qualité, essentiels à la conservation à long terme de la diversité biologique de la région et les deux zones qui le composent sont de taille suffisante pour maintenir*



les processus biologiques et écologiques associés. Les Réserves naturelles d'État de Korgalzhyn et de Naurzum jouissent, depuis longtemps, d'une protection juridique en tant que réserves naturelles intégrales. Korgalzhyn est totalement environnée par une zone tampon tandis que Naurzum se compose de trois zones intégralement protégées, chacune étant entourée d'une zone tampon et les trois étant reliées par un corridor écologique. Les réserves sont complémentaires dans leurs valeurs bien qu'elles soient distantes de 350 km. Les zones centrales du bien et les zones tampons qui ne font pas partie du bien inscrit sont correctement délimitées sur le terrain;

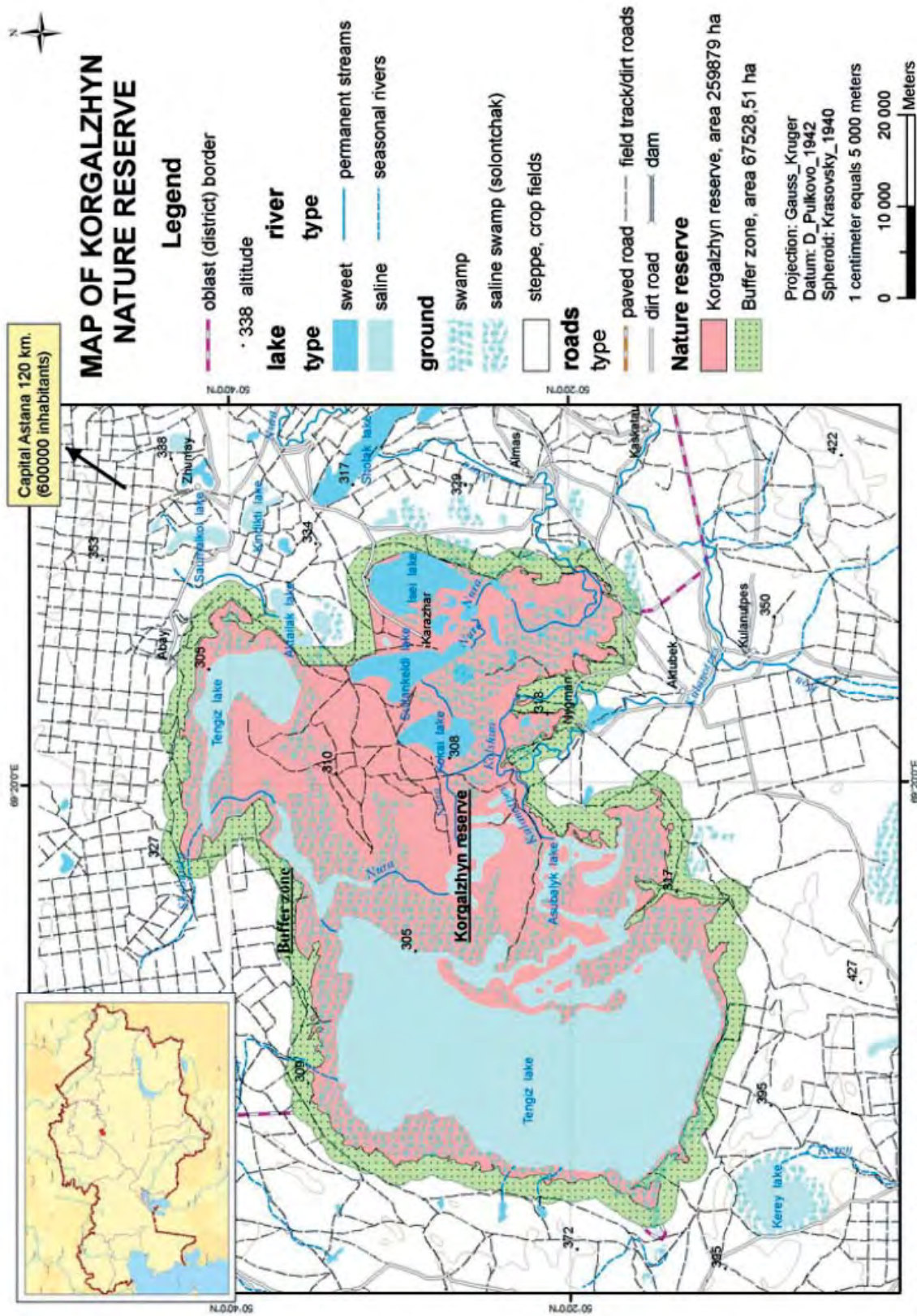
### **Mesures de protection et de gestion**

Le bien dispose d'une protection juridique efficace et il est actuellement bien géré, bénéficiant d'un appui et d'un financement solides du gouvernement et de partenaires internationaux. Un plan de gestion intégré a été rédigé pour le bien et le gouvernement a engagé des ressources humaines et financières pour son application efficace. Toutes les terres des réserves appartiennent à l'État et aucun établissement permanent n'est autorisé. Aucune utilisation de plantes et d'animaux sauvages n'est autorisée et l'accès des visiteurs au bien est limité. Actuellement, il n'y a que quelques visiteurs mais le tourisme augmentera sans doute à l'avenir et doit être bien planifié et géré. Le maintien des régimes hydrologiques dont dépend la viabilité des écosystèmes de zones humides du bien – dans le cas du lac Tengiz il s'agit essentiellement de l'apport d'eau de la rivière Nura – est une autre priorité principale de la gestion;

Sarykopa dont le statut a été amélioré, car ces deux extensions renforceraient considérablement la valeur et les liens fonctionnels du bien en série;

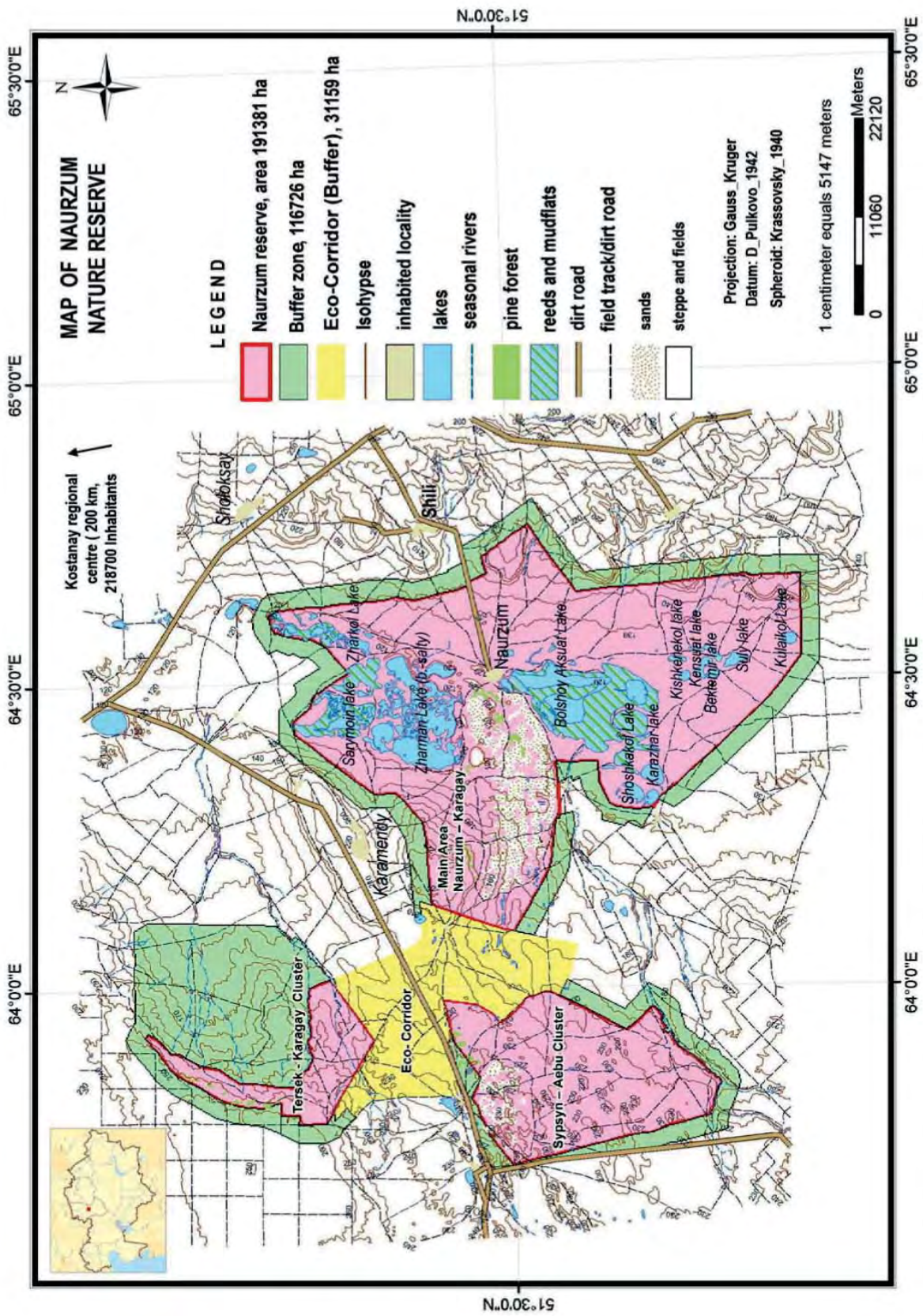
7. Recommande à l'État partie de démanteler et de retirer le plus vite possible l'équipement et les structures abandonnés et dilapidés de la Réserve naturelle d'État de Naurzum afin d'améliorer son aspect esthétique, en particulier autour du village de Naurzum.
4. Félicite l'État partie et ses partenaires nationaux et internationaux pour leur travail concernant l'extension de la Réserve naturelle d'État de Naurzum et leur réponse à d'autres problèmes soulevés dans l'évaluation, par l'UICN, de la proposition d'origine soumise en 2002;
  5. Félicite en outre l'État partie et ses partenaires internationaux pour leurs initiatives visant à sécuriser l'habitat de l'antilope saïga en danger critique d'extinction, notamment dans le cadre de l'Initiative de Altyn Dala; et encourage l'État partie à envisager de nouvelles extensions du bien du patrimoine mondial pour renforcer encore la protection de cette espèce emblématique des steppes et des valeurs steppiques en rapport;
  6. Encourage en outre l'État partie, compte tenu de l'étendue et de la dynamique de l'écosystème de steppe d'Asie centrale, à accélérer les extensions prévues du bien pour inclure la zone supplémentaire de la Réserve naturelle d'État de Korgalzhyn et la Réserve de faune sauvage de

Carte 1: Localisation et limites du bien proposé: Réserve naturelle d'État de Korgalzhyn





Carte 2: Localisation et limites du bien proposé: Réserve naturelle d'État de Naurzum



Map 3.) Map of the Naurzum State Nature Reserve (see also Map 35.), (Author Telnov Vladimir)